

## SOMMAIRE

<b>Passage de témoin...</b>	
<i>par Jean-Michel Zakhartchouk, directeur de la série « Dispositifs »</i>	9
<b>Préface</b>	
<i>par André de Peretti</i>	11
<b>Avant-propos</b>	17
L'acte pédagogique réussi est en lui-même éducatif	17
La pédagogie n'existe qu'à travers les élèves en difficulté	18
Huit axiomes pédagogiques ou huit provocations ?	18
<b>Premier axe. — En pédagogie, il n'y a pas de petites choses</b>	23
Tout l'espace	25
Des habitudes	29
Du matériel	33
Un espace de sécurité	37
Un lieu d'apprentissage personnel	41
Interpellation	45
<b>Deuxième axe. — Communication pédagogique adulte-adolescent</b>	51
Je ne sais jamais ce que j'ai dit avant d'entendre	

la réponse de l'autre (É. Wiener)	53
Savoir exposé n'est pas savoir transféré	75
Interpellation	89
<b>Troisième axe. — Attention et motivation.</b>	
<b>L'attention ne se décrète pas, elle se mérite</b>	93
Capter l'attention, créer la motivation	95
Garder l'attention, faire vivre la motivation	107
Interpellation	125
<b>Quatrième axe. — Construction des savoirs</b>	129
Savoir d'où l'on part	131
Interpellation	157
<b>Cinquième axe. — Apprendre et mémoriser</b>	161
Apprendre ou le rangement	163
Mémoriser	179
Ajustement	189
Interpellation	195
<b>Sixième axe. — La vie du groupe</b>	201
Des partenaires respectables	203
Rôle de chacun	211
Objectifs — les atteindre pour une gratification	215
Règles	219
Le conflit	223
Interpellation	227
<b>Conclusion. — « Et avec mes élèves... ça marchera ? »</b>	235
<b>Ressources</b>	241

L'élève doit « faire », pas « écouter ». Un savoir même bien exposé n'est pas un savoir transféré. On demande à l'élève d'écouter, une heure, deux heures... Jusqu'à huit heures par jour parfois et l'on s'imagine que c'est possible!

Rassurez-vous, un spectateur peut zapper, un élève encore plus facilement. C'est ce qu'il fait. Un spectateur peut dormir, les yeux ouverts quelquefois, un élève sait le faire sans problème. À condition de ne pas être pris en flagrant délit de sommeil avancé, cela peut même lui valoir le qualificatif « d'élève sage ».

En revanche, s'il devient acteur, il ne pourra ni zapper ni dormir. C'est vrai qu'il y aura un peu plus de vie dans la classe, mais aussi plus d'efficacité. Une façon de remplacer le « plus » par « l'autrement »...

L'enseignant devra-t-il rivaliser avec l'animateur de Canal + ou de TF 1 ? Impossible. Pour que le spectateur pédagogique devienne l'acteur pédagogique, l'enseignant ne doit pas être le présentateur mais le metteur en scène pédagogique, le médiateur.

Il ne s'agit pas pour l'élève d'écouter une leçon de morale. « La morale c'est la haine » (parole d'élève). Non, c'est l'acte pédagogique réussi, le vôtre, qui sera en lui même éducatif. Comment espérer la communication sociale si la communication pédagogique n'existe pas dans la classe, au quotidien ?

L'enseignant peut toujours parler mais c'est son exemplarité pédagogique qui sera la première entendue, pas dans ses mots mais dans ses actes.

C'est la classe qui est le théâtre de ce « faire ». L'enseignant en est le metteur en scène, les élèves les comédiens, quelquefois les spectateurs. L'équilibre de ce triangle « classe, enseignant, élève » en fera la référence pour le cadre périphérique, le quartier.

Si la loi dans la classe est celle du plus fort, il ne faut pas s'étonner qu'il en soit de même à l'extérieur. En revanche, si la règle, dans la classe s'applique à tous, il y a une petite chance pour que l'élève la respecte à l'extérieur.

De la même façon, un élève qui comprend ce qui est dit par l'adulte en classe a une chance, à l'extérieur de la classe ou de l'établissement, d'écouter le discours d'autres adultes...

La classe, le collège ou le lycée entrent dans la cité...

Autant de points qui feront de l'école une école où l'élève fait et construit, parce que l'enseignant fait faire...

Six axes pour faire faire ou faire construire aux élèves. Ce sont les thèmes qui à l'heure actuelle, dans l'académie de Strasbourg, sont les plus demandés par les équipes dans leurs recherches sur les difficultés des élèves ou les élèves en difficulté.

Chacun des axes de travail et de recherche est abordé sous plusieurs angles. Chacun est concrétisé par au moins une présentation de situation, d'action ou d'outil pédagogique.

Les actions, les outils. Rarement complexes, élémentaires, simples, jamais

simplistes. Ne pas avoir sa salle... le rétroprojecteur est à transporter, avec l'écran... et pourquoi ne pas « peindre un mur en blanc » dans chaque classe plutôt que d'avoir un écran à promener... simpliste ? Simplement économique en temps et en argent. La pédagogie c'est aussi cela. Mais le rétroprojecteur ? Et puis, il y a ceux qui évoqueront la rallonge, la prise électrique et pour finir l'argument « qui tue », ultime « avec mes élèves cela ne marchera pas », imparable.

Dans les pages qui suivent, pas de solutions miracles, pas de révolution pédagogique, on ne fera pas de tous les élèves des élèves « parfaits » (pour autant que cela puisse exister). Autour d'une assurance : « les élèves sont les constructeurs de leurs apprentissages cognitifs ou sociaux mais il appartient à l'enseignant de leur faire faire... » – les faire communiquer dans le groupe avec les adultes et entre eux ; leur faire construire savoirs et intelligence ; faire faire de la classe une société organisée – est présenté un ensemble de pratiques toutes expérimentées mais toutes à adapter et à faire évoluer en fonction de chaque collègue, de chaque équipe pour un projet permettant à tout élève de venir sans ennui, jusqu'en classe de seconde dans une école « première » où il sait apprendre à sa mesure, communiquer et vivre en société.

## Faire faire aux élèves, faire construire par les élèves : six axes de travail et de recherche

1. En pédagogie, il n'y a pas de petites choses.	Pas de pédagogie sans organisation matérielle. Trop souvent l'action se limite au regret...	
2. Communication entre adulte et adolescent.	<p>2.1. « Je ne sais jamais ce que j'ai dit avant d'entendre la réponse de l'autre » (É. Wiener).</p> <p>2.2. Savoir exposé est différent d'un savoir transféré.</p>	<p>Des représentations initiales insoupçonnées à ce que l'enseignant s' imagine avoir dit, combien de « fausses routes » dans la communication entre apprenant et enseignant ?</p> <p>Dire tout ou choisir ? À qui, comment ? Suivre ce qui est dit, enregistré ?</p>
3. Attention et motivation.	<p>3.1. Capter l'attention, créer la motivation.</p> <p>3.2. Garder l'attention, faire vivre la motivation.</p>	<p>L'attention ne se décrète pas. Elle se construit. Comment ?</p> <p>L'attention est fugace, pour l'apprenant comme pour l'enseignant. Comment jouer avec cette fugacité cyclique ?</p>
4. Construction des savoirs.	Savoirs, savoir-faire, intelligence, rien n'est jamais gagné, rien n'est jamais perdu mais tout ou presque est entre les mains de l'apprenant...	
5. Apprentissage et mémorisation.	<p>5.1. Apprendre ou le rangement.</p> <p>5.2. Mémoriser : une étape indispensable pour que « l'apprenti » devienne « un expert ».</p> <p>5.3. Apprendre, c'est savoir que l'on va oublier (avant de devenir l'expert).</p>	<p>Organiser, ranger ? Encore faut-il savoir comment ? Jusqu'à quel degré ?</p> <p>Quoi, comment ? Disque dur et fichier temporaire. Soit.</p> <p>Oublier est ordinaire. Ce qui est ordinaire se traite. Encore faut-il savoir comment ?</p>
6. La vie d'un groupe.	L'apprentissage (s'il est personnel) s'effectue à travers le miroir du groupe. La confrontation pédagogique (quand elle existe) prépare à l'acceptation des différences.	